

Ecole des Sables

« **Carnet de notes** » n°4

Vanves, le 20 Avril 2002

Editorial de Mohamed Akotey, notre correspondant sur place :

« L'école de Galélo est désormais à sa quatrième année de fonctionnement. Grâce au soutien financier et matériel de l'association « Ecoles des sables », 60 enfants suivent régulièrement les cours donnés en français qui est la langue de travail au Niger. L'intérêt de l'école dans ces contrées perdues n'est plus à démontrer. Dans un monde en perpétuelle mutation, le grand nomadisme n'est plus possible. Les troupeaux des chèvres et des chameaux se font décimer à chaque sécheresse. Sans troupeau, il n'y a qu'une solution pour le nomade, partir avec sa famille en ville. Ce qui représente beaucoup de dangers pour lui. Il perd ses repères et s'ajoute à la masse misérable des bidonvilles. Là, ses enfants livrés à eux-mêmes peuvent alimenter la délinquance urbaine.

C'est pourquoi en offrant la possibilité aux enfants nomades de fréquenter des écoles, on les sauve d'un éventuel exode vers les villes et on fait d'eux des hommes capables d'affronter l'avenir avec un outil approprié. Galélo qui n'était au début qu'un oued stérile devient de plus en plus un vrai village. En plus de l'école, on compte le jardin, la coopérative des femmes, les logements des enseignants et disséminés sous les arbres et dans les fonds des oueds environnants les familles des enfants. Le tout fait de l'oued un lieu vivant d'autant plus qu'une piste le relie à la ville d'Agadez.

Dans deux ans Galélo présentera des candidats à l'entrée au collège, ça sera alors l'aboutissement de tout ce travail dû aux efforts de tous les membres de l'association « Ecoles des Sables » qui doivent se dire qu'en créant et en soutenant cette école ils sauvent toute une région et toute une communauté. »

Mohamed Akotey, touareg de la région d'Agadez, est archéologue. De fin 1995 à fin 2001 il a interrompu ses études à la Sorbonne, choisi par les siens, pour veiller aux applications du traité de paix signé entre la communauté tourègue et le gouvernement du Niger, après une résistance armée de cinq ans pour obtenir leur reconnaissance. Très concerné par les problèmes de sa communauté, il est pour nous un conseiller très précieux.

Enfin des nouvelles...

Vous n'avez pas reçu de nouvelles de l'association Ecole des Sables depuis le compte rendu de l'Assemblée Générale de décembre, pourtant je ne vous oublie pas, (un bon rythme pour la parution de cette feuille d'information serait, bien sûr, d'une par trimestre) mais au moment d'écrire celle de janvier, j'ai réalisé que je manquais d'informations précises et récentes de l'école de Galélo; je savais seulement qu'elle fonctionnait, mais par un malencontreux chassé-croisé du courrier avec Asso Grésar, le directeur de l'école, mes nombreuses questions ne trouvaient pas réponses.

Pour comprendre, il faut savoir qu'une lettre et sa réponse demandent en moyenne un mois et demi, environ, et encore en supposant que le correspondant réponde sans tarder.

Mais depuis il y a eu le voyage de février, devenu maintenant une institution (c'était pour moi le quatrième) avec un séjour à Galélo, pour trois autres membres du bureau (José Clément, Christine Rabain, Monique Veysière) et quatre adhérents qui nous avaient fait part de leur désir de se rendre sur place (Max Bassant, Denise Guimard, Anne Juge et Jacques Miroglio). Ce séjour dans l'oued d'Inkakane me permet maintenant de vous donner des nouvelles de l'école de Galélo et de faire le point sur le projet.

Nouvelles de l'école de Galélo:

Premières impressions et premiers contacts :

Des tentes accueillantes...

Lors de notre séjour, pour la 2ème année consécutive, nous avons logé dans de magnifiques tentes touarègues, en nattes faites en feuilles de palmier tressées, ces tentes montées par les femmes, constituent un abri bien adapté aux rigueurs du climat désertique avec une parfaite isolation thermique (autant pour les températures caniculaires du milieu de la journée que pour les minima proches de zéro de la nuit) en garantissant en même temps une bonne aération.

Une école signalée...

C'est par cet accueil très chaleureux réservé aux membres de l'Association que la population de l'oued tient à exprimer toute sa gratitude. L'école constitue la construction principale de l'oued, elle est avec l'ancien puits, un des deux pôles de la vie de l'oued, mais c'est encore dans le coeur de chacun qu'elle occupe la plus grande place. Ces choses-là ne s'expriment pas, mais il y a des signes qui ne trompent pas, l'école est désormais signalée par une pancarte, aux yeux de tous les voyageurs qui viendraient à passer par là : ECOLE DE GALELO, ARLIT 133 KM et au dos AGADEZ 117 KM. C'est là aussi qu'on réalise « l'enclavement » de ce lieu dans un espace pourtant tellement ouvert mais si loin de tout: 5 à 6 heures en 4X4 et combien de jours à pied ou en chameau... pour se réapprovisionner ou pour trouver un centre de soins.

Des enfants en forme...

Nous avons trouvé les enfants de l'école en bonne santé, pleins de dynamisme et toujours aussi ouverts face aux personnes qu'ils ne connaissent pas. Ils ont grandi, bien sûr, les filles de la plus grande classe sont maintenant très coquettes. Tous les regards sont vifs et pétillants, plus aucune trace d'infections dues à la poussière de sable, le collyre a été magique, il est très important d'en faire passer régulièrement.

Les matins de février sont encore froids, même si nous avons vécu les premières journées de fortes chaleurs de la saison, mais les enfants étaient correctement couverts, avec tous les pulls et anoraks envoyés par le container expédié en août et arrivé en automne, avant la période froide. Nous avons pu constater qu'Asso, le directeur, gère le contenu des cartons sans gaspillage, il ne distribue les vêtements qu'en fonction des besoins et il tient à garder quelques pulls pour qu'à la rentrée prochaine, comme il nous l'a dit, tous les enfants soient correctement habillés.

Echanges et cadeaux...

Les enfants de Galélo correspondent avec deux classes de Vanves, une classe de CM2 de Emeline Marais (école Marceau) et la classe de CE2 de Denise Guimard (école Gambetta) qui faisait partie du voyage. Nous avons apporté ainsi à chacun des enfants un cadeau choisi par un enfant de Vanves et des lettres.

L'association a offert à l'école un magnétophone à piles avec des cassettes vierges et des cassettes de chansons d'enfants en français. Nous avons pu offrir à chacun des 12 enfants nouvellement inscrits à l'école, un pull tricoté main, les pulls ayant été confectionnés dans ce but par des adhérentes de Vanves.

Fonctionnement de l'école : Année scolaire 2001-2002.

Les conditions de la rentrée, après la grande sécheresse....

L'école a été créée à la rentrée 1998, c'est donc sa quatrième année de fonctionnement et les premiers élèves suivent actuellement leur CE2. Toute la région a souffert de deux années de très grande sécheresse, qui avaient contraint les pasteurs nomades de cette région à se déplacer vers d'autres pâturages et à trouver de nouveaux points d'eau. Malgré ce nomadisme, l'école de Galélo a continué à fonctionner avec un effectif presque complet, grâce au système d'internat mis en place à la demande de la population, c'est ainsi que nous avons prévu en plus des deux repas déjà assurés par l'association, le repas du soir pour tous les élèves, les parents quant à eux se chargeant de la construction de dortoirs provisoires. C'est dans ces conditions difficiles que s'est achevée tant bien que mal, l'année scolaire 2000-2001, avec juste assez d'eau pour terminer l'année scolaire, grâce au nouveau puits creusé pour l'école, l'ancien puits de l'oued, le puits d'Inkakane, étant à sec depuis le mois d'avril.

Mais les dortoirs n'ont pas résisté à la saison des pluies de juillet-août et pour la rentrée d'octobre 2001 l'internat n'a pas pu fonctionner, si bien que les enfants, après le repas du soir, pris à l'école, parcourent parfois de grandes distances pour rejoindre leur campement, les plus éloignés de l'école sont hébergés par les familles installées à proximité. Cette situation a créé un préjudice pour l'école, sur les vingt enfants, de 4 et 5 ans susceptibles d'être recrutés cette année pour la classe de CI (cours d'initiation correspondant à la dernière année de maternelle) seulement 12 ont fréquenté l'école, les distances à parcourir chaque jour étant trop importantes pour eux. De ce fait ces nouveaux élèves ont été placés dans la classe de Adehaya, avec le cours de CP. L'école compte donc 4 niveaux répartis en 3 classes. Il est certain que cette classe à 2 niveaux avec l'apprentissage de la lecture et de l'écriture dans une langue, le français, qui n'est pas la langue maternelle, doit être un peu difficile à mener. Le dortoir n'a pas été reconstruit car une convention signée grâce à Mohamed Akotey entre le département des Hauts de Seine et la sous-préfecture de Tchirozérine prévoit la construction de la totalité des bâtiments de l'école. Le chantier était prévu pour le printemps 2002 mais l'attente d'une signature accordant l'exonération fiscale sur le matériel importé de France pour cette construction (essentiellement le matériel pour les panneaux solaires) retarde le projet.

Réunion et bilan du projet...

Pour la première fois, cette année, les habitants de l'oued n'ont pas tenu à avoir des réunions générales avec toute la population, preuve que l'existence de l'école ne soulève plus d'interrogations. Une réunion restreinte avec des représentants des parents, les instituteurs, les membres de l'association et Mohamed Akotey a permis de faire le point sur les réalisations, de définir les nouvelles tranches du projet et d'évoquer les aspects pédagogiques.

Le bilan est positif et conforme aux prévisions en ce qui concerne l'école proprement dite et le puits; pour le jardin, le chameau d'exhaure a été acheté, la clôture a été réalisée par les parents et les grands frères des élèves mais pour la mise en culture, il reste à trouver un jardinier, ce qui ne semble pas chose facile.

Après analyse, le problème apparaît plus clairement: nous sommes là parmi des tribus d'éleveurs nomades et il n'y a jamais eu de cultures dans cette vallée, si bien que personne sur place ne connaît le métier de

jardinier. Est-ce qu'un jardinier d'une autre vallée accepterait de s'installer à long terme à Galelo? Jusqu'à ce jour personne ne s'est présenté ou plutôt personne n'a trouvé grâce aux yeux d'Asso Grésar notre directeur d'école, il ne peut recruter pour l'école, comme il le dit, que quelqu'un de compétent et de sérieux. La solution serait peut-être, comme on l'a évoqué au cours de la réunion, de former une personne de Galélo qui le souhaiterait, par un stage de quelques mois auprès des jardiniers expérimentés de l'oasis de Timia, connue dans tout le massif de l'Air pour la beauté de ses jardins..

Demain l'école...

Questions autour de l'homologation...

A terme, c'est l'homologation de l'école par le ministère de l'éducation du Niger qui validera la scolarité des élèves ce qui leur permettra de poursuivre leurs études dans un collège à Arlit, Tchirozérine ou Agadez. La demande d'homologation de l'école a déjà été faite, la question est maintenant de savoir quand elle aura lieu effectivement et dans quelles conditions. Le gouvernement commence à considérer très favorablement ces écoles dites communautaires, c'est ainsi que les 3 instituteurs se sont vus proposer un stage pédagogique de 3 semaines en décembre au même titre que les enseignants fonctionnaires: c'est déjà en soi une preuve de reconnaissance. Nous ne savons pas si l'école sera homologuée avant la prochaine rentrée scolaire ou seulement à l'arrivée des premiers élèves en sixième. La cantine serait-elle assurée ? Les instituteurs touaregs devraient-ils laisser leur place à des enseignants nommés par le gouvernement ? Dans ce cas que pourrions-nous proposer aux instituteurs en place actuellement; enseignement dans une nouvelle école nomade ou stage pour devenir instituteur fonctionnaire. Là bien sûr le niveau des études entre en jeu Evidemment toutes ces questions ont été abordées :et ces incertitudes nous obligent à envisager la suite de notre action avec plusieurs options possibles et surtout beaucoup de prudence. Quelle devra être notre participation pour l'école après homologation? Notre soutien se situera t-il seulement sur un plan pédagogique? Pourrions-nous dans le même temps créer une école dans un nouveau lieu ?

Les soins...

Nous avons bien entendu abordé, au cours de cette réunion le problème des soins. A la solution cube-santé géré par la population, dont aucun modèle existant ne donne entière satisfaction, nous avons préféré là aussi jouer la carte de la prudence et opter pour la création d'un poste-santé à l'école, sous la forme d'une armoire fermant à clé pour les médicaments, un des instituteurs recevant une formation de secouriste

Nous sommes revenus en France avec beaucoup de messages d'amitié pour les enfants de Vanves, lettres, dessins, objets réalisés en terre cuite, des tas de photos, la certitude que le projet fonctionne et surtout de merveilleux souvenirs.

Les actions de l'association en France.

Actions déjà réalisées :

La présentation de l'association au personnel de la maison « Chanel », sous la forme d'une exposition photos s'est déroulée comme prévu.

Ce type de présentation avec un passage des gens à la pause du déjeuner, s'il ne permet pas de faire connaître le projet dans sa globalité donne la possibilité de renseigner les plus intéressés et de vendre des objets artisanaux.

La soirée de soutien Ecole des Sables, organisée le 14 décembre, en collaboration avec l'Association Constellation a été un succès et mérite sans doute d'être instituée à cette période, en soirée officielle de soutien d'Ecole des Sables sur Vanves.

Début mars, la fête du livre dans les écoles de Vanves, avec comme thème « les enfants du monde » a servi de cadre à différentes projections et expositions sur l'école de Galélo, dans les écoles Marceau et Gambetta. La soirée de projections diapos pour les parents d'élèves, à Gambetta, en présence des membres du bureau de l'association, a été une bonne soirée d'échanges, plusieurs personnes sont intéressés par le projet et l'école Gambetta souhaite poursuivre son partenariat avec l'école de Galélo.

Actions prévues :

D'autres présentations-expositions-ventes sont programmées; le 30 avril à l'Institut de Puériculture de Paris, et une exposition plus longue de 4 jours, les 28, 29, 30 et 31 mai chez Renault.

Par ailleurs, nous avons le projet d'organiser une soirée projection-présentation dans 3 lieux différents, les dates restent à être définies.

Comme l'année dernière nous allons expédier un container de vêtements et de livres à Galélo avec Bourgogne-Solidarité. Cette action est maintenant connue des vanvéens et nous recevons des dons de vêtements en continu, cependant nous conservons la collecte de vêtements d'enfants de 4 ans à 16 ans (vêtements chauds, pulls, anoraks et chaussures fermées). Cette collecte de vêtements aura lieu sur le marché de Vanves de 10h à 12h les samedis 25 mai et 1er et 8 juin, en face de la mairie.

L'association en quelques chiffres :

Depuis janvier le nombre d'adhérents pour 2002 s'élève à 65 dont 15 sont de nouveaux adhérents. Les adhésions ont rapporté à ce jour la somme de 2053 euros (13.466,80F).

Le montant de la subvention municipale pour 2002 est de 4600 francs et nous attendons des réponses concernant d'autres demandes de subvention.

Nous avons reçu un don de 150 euros, d'une vanvéenne qui devient ainsi membre bienfaitrice. Qu'elle en soit encore remerciée.

Le financement de l'ensemble du projet au cours de l'année civile 2001 correspond à la somme de 87.182 francs (soit 13.290,81 euros).

L'association et les adhérents :

Merci de votre soutien, sachez que les adhésions assurent une part importante du financement du projet, je tiens à remercier tout particulièrement les nouveaux adhérents de la confiance qu'ils nous accordent.

Vous pouvez nous aider. Par votre intermédiaire :

- Votre lieu de travail, l'entreprise où vous travaillez, peut devenir pour un jour un centre d'expositions-ventes de bijoux et d'objets artisanaux, opération qui fait connaître le projet.
- Vous pouvez aussi nous indiquer un lieu, maison des associations, salle municipale de la ville où vous vivez pour nous aider ainsi à organiser une projection-conférence sur le projet.

Si vous aimez les voyages, vous pouvez vous rendre sur place :

L'aide que nous apportons dans le nord-Niger est reconnue et les adhérents de l'association ne sont pas, aux yeux des habitants, des touristes comme les autres.

Nous pouvons bénéficier de tarifs préférentiels pour une expédition au Sahara et découverte du Massif de l'Air avec passage obligé par l'école de Galélo comme il se doit. Pour indication, le tarif se situerait autour de 8000F à 10.000F alors que les tours-opérateurs le proposent à 11.000 - 13.000F.

Depuis quatre ans une cinquantaine de personnes des deux associations « Ecole des Sables » et « Il était une fois dans l'oued », se sont rendues sur place. En plus du travail généré par ces voyages permettant à de nombreuses familles de vivre, nous considérons ces échanges culturels et humains comme très importants et les contacts comme essentiels pour le bon déroulement du projet.

Si un voyage dans la région vous tente, nous pouvons par notre expérience de quatre ans vous donner les renseignements utiles et vous mettre en relation avec les personnes sur place qui pourraient vous prendre en charge.

Bien cordialement à tous,

Hélène MONDON

Présidente